

SELON LE NOUVEAU CLASSEMENT PUBLIÉ PAR THE ECONOMIST

# Alger au top 10 des villes où il ne fait pas bon vivre

**Le rapport semestriel publié ce mardi par The Economist Intelligence Unit classe l'Algérie parmi le top 10 des villes où il ne fait surtout pas bon vivre. Parmi les 140 villes étudiées, Alger figure à la 136<sup>e</sup> place après Tripoli, déclassée à la 135<sup>e</sup> place, en raison de la grande instabilité que traverse le pays.**

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** - Cette enquête d'habitabilité se base sur plus de 30 facteurs qualitatifs et quantitatifs à travers cinq grandes catégories, à savoir la stabilité sociale et politique, l'accès aux soins médicaux de qualité, la culture et l'environnement, l'éducation et les infrastructures.

Le classement est calculé sur la base de performances relatives à un certain nombre de points de données externes. Pour les facteurs quantitatifs, les catégories sont compilées et pondérées pour fournir une note globale de 1 à 100 où «1» est considéré comme intolérable et «100» comme idéal. Le classement «habitabilité» estime que toute ville avec un score de moins de «50», ses aspects de la vie sont pour la plupart très limités.

Par catégories, Alger est notée à 50 en terme de stabilité, à 33,3 en terme de santé, à 35,2 en terme de culture et environnement, à 25 en terme d'éducation et à 41 en matière d'infrastructures.

Ce qui donne une note de 38,7 en terme d'habitabilité globale. La capitale algérienne est ainsi classée parmi les villes où les conditions de vie sont très en deçà de la norme mondiale, voire parmi le top 10 des capitales où il ne fait surtout pas bon vivre. La Libye même en temps de trouble général, sa capitale occupe une meilleure place qu'Alger. L'accès à certains détails de cette étude semestrielle de *The Economist Intelligence Unit* est payant alors que d'autres données stratégiques sont uniquement soumises aux Etats concernés qui souhaitent s'en

procurer l'étude complète. Il existe ainsi un tableau où les cinq catégories citées plus haut, sont fractionnées en un certain nombre d'«indicateurs qualitatifs» calculés sur une échelle d'évaluation de 0 à 4 (intolérable, indésirable, inconfortable, tolérable, acceptable). Nous donnons ici quelques éléments sur les détails des cinq catégories.

En matière de stabilité, si l'étude ne prévoit pas une grande menace de conflit militaire interne et troubles civils à Alger, elle révèle par contre la prévalence de la délinquance, de crimes violents à un degré moindre, et la menace de terrorisme.

En terme de santé, *The Economist* juge que la qualité de la prestation des soins publics dans la capitale est médiocre alors que la disponibilité des médicaments reste inconfortable. L'enquête habitabilité évoque également les difficultés culturelles, comme la corruption, la censure et les restrictions sociales et religieuses jugées, les unes que les autres, inquiétantes.

Quant à l'accès aux activités sportives et culturelles, le constat n'est

point favorable. S'agissant de la troisième catégorie qu'est l'éducation, l'étude qui met les indicateurs généraux de l'éducation publique au «rouge», déplore d'autre part l'absence de l'enseignement privé à Alger et sa mauvaise prestation pour le peu qui existe.

Enfin, en matière d'infrastructures, la qualité du transport public et des liaisons de transport régional ou international est jugée catastrophique et la qualité du réseau routier à un degré moindre, voire inconfortable.

Quant à la disponibilité des logements, la qualité de la fourniture d'énergie, l'alimentation en eau et des infrastructures de télécommunications si l'étude ne dresse pas un tableau noir, elle n'y trouve pas non plus une situation confortable.

## Les villes australiennes et canadiennes, les plus agréables à vivre

Les villes canadiennes et australiennes ont envahi le top 10 des villes les plus agréables à vivre avec sept

places. L'Australie a eu non seulement l'honneur d'occuper la première place à travers sa ville Melbourne mais encore la sixième, la huitième et la neuvième place avec Sydney, Perth et Adélaïde.

Les villes canadiennes Vancouver, Toronto et Calgary occupent respectivement la troisième, la quatrième et la cinquième place du haut du classement. La troisième place a été réservée à la capitale autrichienne Vienne, la septième à la ville finlandaise Helsinki et la dixième à Auckland la capitale de la Nouvelle-Zélande.

La dernière place du classement est occupée par la ville zimbabwéenne, Harare. Paris figure par contre à la 16<sup>e</sup> place, Tokyo à la 18<sup>e</sup> place, Londres à la 53<sup>e</sup> place et la ville la mieux classée des Etats-Unis, à savoir Honolulu, occupe la 26<sup>e</sup> place. Pour rappel, *The Economist Intelligence Unit* (EIU) est une filiale du groupe anglais *The Economist* spécialisé dans la vente de publications et services et dispose de plusieurs magazines hebdomadaires spécialisés dans l'économie et les finances.

L'EIU qui a le statut d'un organe indépendant est considéré comme la principale source d'informations de la recherche économique, des affaires, de prévisions et d'analyses.

M. M.

## BÉJAÏA EN PROIE À UN GIGANTESQUE BRASIER

# Quatre blessés et des centaines d'hectares de forêts et de maquis partis en fumée

**De gigantesques feux de forêt se sont déclarés depuis la soirée de mercredi passé à l'est de Béjaïa ainsi qu'à travers certaines municipalités de la vallée de la Soummam. Treize localités ont été durement touchées par les feux. Il s'agit des communes de Taskriout, Tamrijt, Melbou, Aït Smail, Darguina, Souk El Tenine, Aokas, Boukhelifa, Tala Hamza, Amizour, Oued Ghir, El Kseur et Akfadou.**

Quelque 40 départs de feux ont été recensés durant le week-end. Au milieu de la journée d'hier vendredi, l'écrasante majorité des incendies ont été maîtrisés par les agents de la Protection civile et les éléments des services des forêts déployés sur les lieux des sinistres. Seuls, deux foyers demeuraient encore en activité à Toudja et El Kseur, précise le responsable du parc Gouraya dans son intervention sur les ondes de la radio locale.

Les premiers bilans parlent de plusieurs centaines d'hectares de forêts et de maquis ravagés par les flammes. Des centaines d'oliviers et autres arbres fruitiers sont également partis en fumée durant ce week-end, selon des sources proches de la Protection civile et la direction des forêts de la wilaya de Béjaïa.

On dénombre aussi quatre blessés dans certains feux de forêt enregistrés à l'est de Béjaïa. Il s'agit d'un pompier,

deux citoyens de Boukhelifa et un autre habitant à Tichy, selon une source de la Protection civile. Dans certaines régions, les incendies s'étaient rapprochés dangereusement menaçant les habitations et les populations. C'est le cas notamment des communes de Derguina, Taskriout et Souk El Tenine situées à l'est de la ville de Béjaïa.

La mobilisation des populations locales aux côtés des secouristes des agents de la Protection civile et les services des forêts a permis de maîtriser les feux et d'écarter le danger qui guettait des habitations.

Le mercure a grimpé de façon spectaculaire avec des températures dépassant les 40 degrés à travers la wilaya. Au niveau du chef-lieu de wilaya qui, s'est, faut-il le signaler, retrouvé au cours du week-end encerclé par un immense brasier, une température de 45 degrés a été relevée dans la journée de jeudi.

Les journées de mercredi et jeudi

ont été particulièrement éprouvantes pour les populations locales, les agents de la Protection civile et les services des forêts de la wilaya. L'air était irrespirable pour cause des immenses fumées noirâtres qui se dégageaient des feux de forêt.

La population a vécu en somme un véritable enfer provoqué par les feux de forêt et accentué par la canicule qui y sévissait dans la région. Dans la nuit de jeudi, les feux ont continué à détruire plusieurs dizaines d'hectares du patrimoine forestier de cette région de l'est de la wilaya de Béjaïa mais aussi de l'ouest notamment dans les communes de Toudja, Oued Ghir et El Kseur.

Des colonnes de fumée montaient dans le ciel, d'immenses brasiers dévastaient tout sur leur passage. Arbustes, maquis, chênes ou oliviers, pins et sapins brûlaient sous le regard impuissant des agents de la Protection civile devant l'ampleur des feux.

Le trafic routier a été durement perturbé sur la route nationale n°9 notamment sur l'axe routier reliant la municipalité de Souk El Tenine à celle de Derguina où selon nos sources, une centrale électrique considérée comme l'une des plus importantes du pays se trouverait gravement mena-

cée par le gigantesque brasier qui consumait le massif forestier de cette région du Sahel.

Plusieurs coupures de courant ont été signalées, privant d'électricité la population dans plusieurs communes. Les maigres moyens dont disposent les pompiers n'ont pas pu venir à bout des flammes dont la propagation a été favorisée, selon des pompiers, par des vents violents et une température extrême.

Des éléments de la Protection civile des wilayas de Bouira, Sétif et Bordj Bou Arréridj ont été dépêchés en renfort au cours de ce week-end noir pour aider à circonscrire cet embrasement ravageur qui a sévi dans la région. Il aura fallu deux jours de combat acharné pour maîtriser presque tous les feux à l'exception de ceux signalés à El Kseur et Toudja. A l'occasion, il faut saluer l'abnégation, le courage et la résolution des soldats du feu pour les efforts déployés quotidiennement dans le cadre de la lutte contre les incendies durant ces périodes de grande chaleur.

Il convient de rappeler que pour la deuxième quinzaine du mois d'août, plus de 70 départs de feux ont éclaté à Béjaïa, détruisant également plusieurs centaines d'hectares de forêts.

A. K.

## INCENDIES À ANNABA

# Des départs de feu pour le troisième jour consécutif

**Déclarés dans l'après-midi de mercredi dernier, les feux de forêt continuent à consumer, hier vendredi, des dizaines d'hectares des forêts de la wilaya de Annaba.**

Ces incendies se sont dangereusement rapprochés dans la journée de jeudi des zones d'habitat du chef-lieu de wilaya, notamment au niveau des cités de Sidi Achour, Oued Forcha, Bouhdid, Pont Blanc... dans un climat d'enfer (le thermomètre dépassait largement les 40°). Plusieurs dizaines de personnes âgées ou malades ont été évacuées vers les urgences de l'hôpital Ibn Rochd. Elles souffraient d'insuffisances respiratoires, principalement d'asthme. La ville était couverte de fumée et des particules de cendres tombaient du ciel selon

des témoins oculaires, certaines habitations auraient été abandonnées par leurs occupants de peur d'être encerclés par les flammes. Des feux de forêt de plusieurs autres communes de la wilaya ont été également signalés par les citoyens.

Contactés par téléphone pour s'informer sur la situation, aucun des responsables chargés de la permanence de la Protection civile de la wilaya n'a daigné nous renseigner sur les éventuels dégâts, ils ne voulaient pas répondre aux questions. Leurs arguments : ils ne sont pas autorisés par leur direction.

Le chargé de la communication est le seul habilité à le faire, affirment-ils. Mais ce dernier, selon les mêmes sources, est de repos le week-end. De ce fait, les journalistes sont invités à attendre quarante-huit heures pour pouvoir faire leur travail,

alors que les abords de la ville risquent de s'enflammer.

L'avancée du feu, elle, n'attend pas. Du temps de l'ancien directeur de la Protection civile de Annaba, cette institution faisait un travail remarquable. Ce dernier tenait à informer sur l'ensemble des activités de son corps en temps opportun. Il n'hésitait pas à en faire part aux journalistes même par fax avec d'amples détails.

Des indiscrétions révèlent que ces foyers d'incendie, notamment, aux abords des zones urbaines, sont le fait de pyromanes. On cherche par des moyens criminels à déboiser une bonne partie de ces zones pour récupérer plusieurs dizaines d'hectares dans un premier temps, et s'accaparer ensuite du foncier ainsi dégagé.

A. Bouacha

## RELOGEMENT DE 3 245 FAMILLES ALGÉROISES L'opération débutera lundi

Quelque 3 245 familles algéroises, de différentes circonscriptions administratives seront relogées à compter de lundi 5 septembre. Cette nouvelle opération d'éradication des bidonvilles et de l'habitat précaire à Alger ainsi que le démantèlement des chalets et la dédensification des cités populaires s'étalera jusqu'au 9 septembre.

Ainsi, l'on procédera lundi au relogement de 1 235 familles des circonscriptions administratives de Sidi M'hamed, Bab El Oued, Zéralda, Hussein Dey, El Harrach, Dar El Beida, Baraki, Rouiba, Bouzaréah, Bir Mourad Raïs et Draria. 1 092 autres familles des circonscriptions de Sidi M'hamed, Bab El Oued, Zéralda, Hussein Dey, Dar El Beida et Rouiba seront également relogées le 7 septembre.

Enfin, le relogement de 918 autres familles issues de Sidi M'hamed, Bab El Oued, Hussein Dey et Baraki est prévu le 9 septembre. Dans un communiqué, la wilaya assure que tous les moyens aussi bien humains que matériels seront déployés pour le bon déroulement et la sécurité de cette opération de relogement.

Si ces 3 245 familles ont poussé un «ouf» de soulagement, des milliers de ménages attendent sur des charbons ardents leur relogement.

A rappeler que l'affichage des listes de bénéficiaires de logements sociaux a embrasé le pays. Des contestations ont été enregistrées dans plusieurs wilayas ainsi que plusieurs tentatives de suicide.

A Alger, la publication des listes a attisé la colère de citoyens dans plusieurs quartiers notamment à Hussein Dey, El Harrach et Diar Echems.

W. Z.